

AC 921

17

1909

NO 001

Prix



LES BESOINS DE LA COLONISATION.

La Société de Colonisation de Montréal, dont le champ d'action embrasse toute la province de Québec, pour répondre aux besoins de la colonisation sur les côtes de la Baie des Chaleurs, a cru devoir rééditer le présent fascicule, car, durant ces dernières années, cette région est entrée dans une ère de progrès qui en fera bientôt le centre agricole et industriel le plus important du pays. Sa population s'est accrue dans une proportion considérable; son commerce a plus que doublé; l'industrie du bois s'est beaucoup développée et l'agriculture a subi un mieux sensible, qui fait espérer que bientôt elle pourra produire plus que le nécessaire à la consommation locale; la colonisation n'est pas restée en arrière, elle a pris un essor considérable, les nouveaux défricheurs arrivent en nombre toujours croissant; les pêcheries ont prospéré en devenant l'appanage d'un plus grand nombre de négociants; enfin, les touristes, de partout, se sont donné rendez-vous dans ce coin de la province au point que les hôtels et les maisons de pension ne peuvent suffire.

CONSIDERATIONS GENERALES ET OBJET DU PRESENT TRAVAIL.

Le Ministère de la Colonisation de la Province de Québec a ouvert dans l'intérieur, à peu de distance du littoral, une réserve de terrain embrassant une superficie de 25 mille acres. Cette réserve porte le nom de "Réserve du Chemin Mercier." Il a construit, dans les colonies en voie de développement, nombre de routes nouvelles et travaillé fortement à améliorer le sort des colons et faciliter leur établissement. La colonisation aujourd'hui se porte considérablement de ce côté.

LE COMTE DE BONAVENTURE.

Il n'est question ici que de la partie de la péninsule que traverse le Chemin de Fer de la Baie des Chaleurs, *Atlantic & Lake Superior*, dont le point de raccordement avec l'Inter-colonial est Matapédia. Il s'étend actuellement jusqu'à Passébiac, ce qui forme un parcours de plus de 101 milles. De

0 911268

1909
(67)
C. 2